

Zeitschrift: Défis / proJURA

Band: - (2015)

Heft: 1

Artikel: Nicola Thibaudeau, ingénieure et femme d'affaires : "J'ai toujours aimé réaliser des projets concrets"

Autor: Petermann, Aline / Thibaudeau, Nicola

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



STÉPHANE GERBER/BIST

Nicola Thibaudeau, ingénieure et femme d'affaires

«J'ai toujours aimé réaliser
des projets concrets»

Née au Québec dans une famille de onze enfants, Nicola Thibaudeau s'y est forgée sa volonté de gagner. Et elle gagne. En une douzaine d'années, elle a redressé l'entreprise de micromécanique MPS de façon spectaculaire. Interview d'une dirigeante, mère de famille, pilote et marathonnienne.

Propos recueillis par Aline Petermann

Ingénieure en génie mécanique, diplômée de l'École polytechnique de Montréal, Nicola Thibaudeau, 54 ans, vient en Suisse à la fin des années 1980 faire l'acquisition de machines d'assemblage automatique pour le compte du géant IBM. Et décide de rester. C'est le début d'une prestigieuse carrière de cheffe d'entreprise: à 29 ans, elle est appelée à diriger l'usine de Cicorel, entreprise de micromécanique à La Chaux-de-Fonds. A 35 ans, avec un collègue, elle achète Mecanex (aujourd'hui Ruag Aerospace), à Nyon, reçoit, au passage, le Prix Veuve Clicquot en 1997.

Dès 2002, elle s'attelle au redressement de MPS Micro Precision Systems, entreprise du groupe allemand Faulhaber spécialisée dans le développement de microsystèmes complexes dans les domaines du médical, de l'horlogerie, de l'automation et de l'optique. Le résultat est spectaculaire. De 120 collaborateurs, l'entreprise est passée à 400, répartis sur quatre sites (Court, Corgémont, Bienne et Bonfol). Le chiffre d'affaires a bondi de 18 à plus de 65 millions de francs!

– Vous êtes ingénieure en génie mécanique, diplômée de l'École polytechnique de Montréal. Qu'est-ce qui vous a attirée dans ce secteur?

J'ai toujours aimé la réalisation concrète de projets ainsi que la créativité nécessairement inhérentes à ce métier.

– A la suite d'un voyage d'affaires, vous êtes restée en Suisse. Pourquoi?

Le travail était intéressant. Et puis il fait moins froid qu'au Canada (sourire)! La Suisse, ses montagnes, sa qualité de vie m'ont plu. J'avais envie de découvrir une autre culture.

– Comment définiriez-vous votre style de management?

Plutôt collégial. Le comité de direction prend souvent l'avis des gens.

– Quelles qualités sont importantes pour un chef d'entreprise?

Etre honnête et positif. Respecter les collaborateurs en ayant toujours en tête la santé et la pérennité de l'entreprise.

– Vous misez sur les innovations permanentes. Comment tenir le rythme?

C'est devenu naturel et cela fait partie de notre dynamique. Nos ingénieurs parviennent à déposer un brevet, ou une innovation importante par année.

– Vous êtes active depuis plusieurs années dans l'Arc jurassien. Comment trouvez-vous cette région, économiquement parlant?

C'est une région où les entreprises sont très dynamiques, battantes et innovantes. On y fabrique des produits et des prestations uniques.

– Lesquels?

Nous y retrouvons des prestataires uniques au monde dans plusieurs domaines aussi variés et pointus que le médical et l'orthopédie, le traitement de surfaces, le façonnage des matériaux et des fournisseurs de machines absolument uniques par leur précision et leur capacité.

– Plus largement, quelles différences constatez-vous entre le Québec et la Suisse?

C'est difficile à dire; ça fait 25 ans que je vis ici. Au Canada, la taille moyenne des sociétés est plus grande, avec 2000, 3000, 4000 employés. J'ajouterais qu'ici on est plus pointilleux, plus précis, peut-être moins flexibles...

– Dans quel sens?

On va au fond des choses plutôt que d'explorer différentes voies.

– Les qualités que vous recherchez chez un employé?

Positif, autonome et professionnel.

– Vous n'êtes pas partisane des quotas de femmes. Elles sont pourtant sous-représentées dans les conseils d'administration. Comment changer cette situation?

Il faut créer des rôles de modèles. Inciter les femmes à rechercher des postes de direction.

– Encouragez-vous le jobsharing?

Dans la mesure du possible, cela dépend de la fonction, il y a des cas où il faut avoir le même répondant.

– Vous avez couru le marathon de New York et pris part à la Patrouille des Glaciers. Des exploits!

Non! C'était juste pour participer, je ne visais pas de performance spéciale.

– Faites-vous du sport régulièrement?

Oui, de la course à pied deux fois par semaine. Et du ski en hiver. J'aime aussi beaucoup les randonnées, les possibilités sont quasi infinies.

– Vous avez toujours travaillé à 100%. Vous êtes mère de deux adolescents. Comment avez-vous mené de front vos rôles de mère et de cheffe d'entreprise?

C'est une question d'organisation, entre la maman de jour, la crèche, la fille au pair et le papa. Et il faut savoir se fixer des priorités.

– Vous êtes la cinquième d'une fratrie de onze enfants. Que vous a apporté le fait de grandir dans une grande famille?

Une volonté de gagner. Nous avons gardé des liens forts avec mes frères et sœurs. On retourne d'ailleurs chaque année à Noël au Québec.

– Vos plus belles expériences?

Mes deux enfants, de leur naissance à ce jour! Le premier saut en parachute. Et le premier vol seule en avion.